

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

UE/UA : le Gabon milite pour des formations opérantes !

LE chef de l'Etat a pris part hier, à Bruxelles en Belgique, à une table-ronde au cours de laquelle il a mis en avant les efforts des pouvoirs publics à créer l'adéquation formation-emploi.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

AU deuxième et dernier jour du sommet UE/UA, le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a eu une activité dense. Il aura notamment participé à la table-ronde sur le thème : " Education, Culture et Formation professionnelle, Migration et Mobilité ". Devant un parterre d'invités, il a décliné sa vision de la formation au Gabon.

D'entrée, il a estimé que l'Afrique est un jeune continent par sa composante démographique. Considérant qu'elle recèle potentiellement une force de travail, une capacité d'innovation comme jamais elle n'en a connu dans toute son histoire.

" Nous sommes passés en quelques années d'un enseignement généraliste quasi-exclusif à un système de formation qui privilégie l'apprentissage et la formation professionnelle ", a-t-il souligné. Avant de mettre en avant l'ouverture des filières professionnalisantes dans les Universités, la création des campus professionnels multi-sectoriels et l'augmentation du nombre de centres de formation professionnelle dans les métiers porteurs.

Au Gabon, a-t-il déclaré, " tout est fait pour favoriser l'égalité des chances et l'équité grâce à notre système d'attribution des bourses qui est l'un des plus généreux du continent. Nous sommes également leader en matière d'égalité des genres dans le système éducatif. "

Il a appelé à la prise de conscience des jeunes. " Que leur culture est unique, qu'elle n'a pas d'équivalent ailleurs dans le monde. Qu'il faut qu'ils



Photo: DR/L'Union
Le chef de l'Etat a pris part hier à une table-ronde autour de l'éducation.

participent, depuis chez eux, à la faire rayonner. "

Tout comme il a garanti que pour être mutuellement bénéfique, à l'Afrique et à l'Europe, il faut passer du paradigme de la migration à celui de la mobilité.

" A l'image des changements climatiques sur lesquels nous avons échangé hier, les questions

d'éducation et de migration ne sauraient avoir d'issues positives sans une démarche collective de l'ensemble des acteurs ", a-t-il conclu.

A noter que ce sixième sommet UE/UA s'est achevé hier avec l'adoption de la déclaration finale des travaux de la capitale de l'Union européenne.

Ali Bongo Ondimba s'entretient avec Von Der Leyen

J.O
Libreville/Gabon

EN marge du sommet UE/UA, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a eu hier un entretien avec la présidente de la Commission de l'Union européenne (UE), Ursula Von Der Leyen. Au menu des échanges, le renforcement de la coopération entre l'UE et le Gabon.

Pour le chef de l'Etat, le Gabon a besoin de l'Union européenne pour accélérer son développement. Tout comme l'institution européenne devrait compter sur notre pays dans la mise en place de ses politiques en matière d'environnement et de veille sur la stabilité du continent africain. À l'issue de l'entretien, le président Ali Bongo Ondimba s'est dit confiant en l'avenir des relations entre les deux parties.

À noter que les trois programmes de l'UE pour le nouveau pro-

gramme 2021-2027 sont la transition verte, la création d'emplois particuliers dans les secteurs de création des emplois verts et la gouvernance. Il s'agit de trois priorités qui seront déclinées en projets, et décidées d'un commun accord avec le gouvernement et les partenaires internationaux. Une programmation de budget devrait être élaborée pour aider le Gabon dans l'amélioration du climat des affaires, l'investissement et la création d'emplois.

D'ailleurs, lors d'une audience que lui avait accordée la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, l'ambassadeur de l'UE dans notre pays, Rosario Bento Pais, avait souligné " la possibilité d'avoir des mixages de fonds avec les banques. Tout en mettant en exergue des prêts auprès de la Banque européenne d'investissement". Avant d'indiquer que celle-ci prendra en compte tout ce qui concerne le partenariat et le financement de l'UE avec le Gabon.



Photo: DR
Moment d'échange entre le chef de l'Etat et la présidente de la Commission de l'UE.

Entre nous soit dit :

L'opposition et ses choix inextricables !

L'EFFERVESCENCE que nous vivons ces derniers jours dans le landerneau politique nous laisse pantois. Pour tout dire, carrément interloqués. Ce phénomène est si saisissant que nous sommes tentés d'en appeler aux démographes. Pas un jour ne passe sans que le camp qui se définit comme étant de l'opposition ne nous serve un nouveau regroupement. La semaine qui se termine nous a fait découvrir la coalition des forces patriotiques. Cette plateforme est composée d'une myriade de partis politiques à l'existence jusqu'ici confidentielle et dont l'envergure, sans que nous voulions faire offense à qui que ce soit, reste tout de même lilliputienne.

Ces compatriotes, à l'instar de bien d'autres, ont la légitimité d'aspirer à des desseins plus grands. Vous conviendrez avec nous que dans leur ligne de mire se profilent les échéances de 2023. Et à ce propos, il nous faut leur rendre justice. Car, aucunement la coalition des forces démocratiques n'a fait mystère de son ambition. Leur credo est implacable. Cet attelage vise à établir désormais l'alternance afin de présider au destin de la nation. D'aucuns pourraient dire vaste programme. Seulement, les initiateurs de ce projet ont, avec une hardiesse singulière, ouvert la fenêtre d'Overton et même plus encore, car sans ménagement ni nuance aucune, ils

expédient au rebut tous leurs prédécesseurs de l'opposition. Ainsi, exit les Ping, Nzouba, Chambrier et autre Missambo. À les croire, ils sont tous porteurs du péché originel d'être issus de la matrice à la main aux neuf nœuds et aux deux épis, autrement dit du Parti démocratique gabonais. Autorisons-nous un raccourci qui paraît d'évidence. La coalition des forces démocratiques établit une philosophie qui est simple d'interprétation et qui clame place aux jeunes. Même si avec de délicates circonvolutions et d'habiles contorsions, l'habillage sémantique s'est fait avec d'infinies précautions, la forme n'a pu masquer le fond. Ce serait un doux euphémisme de penser qu'il s'agisse d'une ligne de friction, car dans le cas présent la rupture est consommée. Il vous souviendra que plus haut, nous sollicitons la science des démographes, car aujourd'hui même un autre regroupement sortira de la cuisse de Jupiter, pour être porté sur les fonts baptismaux, et à lui est à attribuer le nom enjôleur de Gabon d'abord. Une question hante nos esprits : comment le peuple supposé de l'opposition pourrait-il se frayer un chemin dans ces méandres labyrinthiques ? Bassé !

Teddy OSSEY
* Chroniqueur